

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Contes et légendes

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11969ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

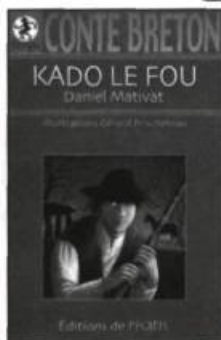
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, 27(3), 33–33.



Contes et légendes

Dans cette nouvelle section, nous nous en tiendrons de manière assez stricte au sens ethnographique de «contes et légendes» —

NDLR

4 Sur les ailes de la lune

- Ⓐ CHRISTINE BONENFANT
- Ⓛ DANIELA ZÉKINA
- Ⓒ KORRIGAN
- Ⓔ DE L'ISATIS, 2004, 72 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

L'Isatis, nouveau venu sur la scène québécoise, offre des contes traditionnels rédigés par des auteurs d'ici. *Sur les ailes de la lune* nous vient de Bulgarie, le pays d'origine de l'illustratrice Daniela Zékina. Je salue l'initiative de faire connaître aux jeunes d'ici des contes du patrimoine mondial.

Un couple de personnes âgées a peur de ce qui les attend, car ils n'ont pas d'enfants pour s'occuper d'eux. Un jour, ils trouvent un petit canard aux plumes multicolores et décident de s'occuper de lui comme de leur propre enfant, sans se douter qu'il est doté de pouvoirs extraordinaires.

L'élément fantastique est souvent ce qui soulève le plus d'intérêt dans un conte, et ce récit ne fait pas exception. Lorsque les deux vieux tentent de forcer l'être aux pouvoirs magiques à faire ce qu'ils veulent, de graves conséquences s'ensuivent, montrant bien que la curiosité et la peur des humains sont souvent source de malheur. Le couple de vieillards est présenté avec beaucoup de tendresse. Les illustrations de Daniela Zékina sont magnifiques, comme toujours, mais le noir et blanc ne les met pas en valeur : elles sont si touffues et riches que l'absence de couleurs les rend un peu confuses, comme le prouve celle de la page couverture, parée de magnifiques coloris.

La présence d'un supplément d'information à la fin complète bien l'ouvrage, toutefois le vocabulaire plutôt complexe me

semble plus adapté à des 9 ans et plus qu'à des 7, 8 ans. Somme toute, une bonne idée et une belle lecture.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne

5 Kado le fou

- Ⓐ DANIEL MATIVAT
- Ⓛ GÉRARD FRISCHETEAU
- Ⓒ KORRIGAN
- Ⓔ DE L'ISATIS, 2004, 88 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ce premier volume publié aux nouvelles Éditions de l'Isatis présente un conte traditionnel breton dans un format agréable, assez abondamment illustré en noir et blanc. Kado, le personnage éponyme, n'est pas aussi fou qu'il en a l'air, car il possède un talent cher au conteur : il sait écouter. Grâce à sa générosité naturelle et à l'attention qu'il porte aux autres, le simplet obtient de précieux renseignements. Ainsi prémuni contre les pires rencontres, il réalise une quête riche en péripéties, dont les illustrations rendent bien le caractère fantastique.

Dans ce conte initiatique, les jeunes lecteurs n'auront aucun mal à s'identifier à ce personnage d'abord faible, quoique astucieux, qui franchit tous les degrés de la réussite sociale et personnelle. Ils sauront que rien n'est impossible avec un brin d'intelligence et beaucoup de persévérance. Un bref dossier documentaire fournit un lexique de quelques termes bretons, explique la différence entre conte, mythe et légende, et propose une courte analyse du conte, visant à en faire ressortir l'actualité. L'idée de présenter des contes populaires en format livre, plutôt que sous forme d'album, permettra aux lecteurs débutants, qui sont encore à l'âge des contes, de lire une histoire complète et formatrice dans un livre destiné aux «grands». On ne peut qu'applaudir à cette initiative et lui souhaiter longue vie.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature jeunesse

6 La naissance du goéland

- Ⓐ JACQUES PASQUET
- Ⓛ PIERRE HOUE
- Ⓒ KORRIGAN
- Ⓔ DE L'ISATIS, 2004, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ce conte transporte le lecteur à l'époque où les Inuits menaient encore leur vie traditionnelle semi-nomade. Le printemps revenu, toute la population du village part vers le site du campement d'été. Un matin, un épais brouillard isole les hommes d'un côté, les femmes, les enfants et les vieillards de l'autre, condamnant ces derniers à la famine. Comment reconstituer l'union rompue? Métamorphosées en oiseaux, les femmes amorcent le processus, mais c'est un jeune couple d'amoureux qui le mène à bien et qui donne naissance au goéland.

Comme dans de nombreux contes inuits, la lutte contre l'adversité et la croyance aux esprits omniprésents occupent ici une place de premier plan, de même que les métamorphoses et l'interpénétration des divers règnes naturels. La langue du conteur traduit poétiquement les virevoltes des grands oiseaux blancs. L'amour, thème qu'on ne rencontre pas très fréquemment dans la tradition inuite, apparaît ici comme une force propre à triompher de tous les obstacles et à générer diverses formes de beauté.

Sobres mais efficaces, les illustrations rendent bien l'atmosphère du texte, les sentiments des personnages (p. 35), voire leur destin (p. 43). Comme dans chaque volume de la collection, un lexique et un supplément d'information sur le conte, le mythe et la légende viennent compléter l'ouvrage, qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques pour jeunes lecteurs.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature jeunesse